

Homélie Dimanche 19 avril 2020

Frères et sœurs,

C'est aujourd'hui le dimanche de la Divine Miséricorde. Ste Faustine a reçu dans sa cellule du monastère la visite du Seigneur Jésus qui l'a invité à instituer cette fête. Cette fête, que le pape François, a déployée pendant toute une année il y a six ans, l'année de la Miséricorde Divine. Nous avons creusé ce que signifiait ce mot qui figure quasiment uniquement dans le catéchisme. Il lie à la fois le pardon des péchés, la bienveillance envers son prochain, la compassion pour ceux qui souffrent, la tendresse, la bonté. Non seulement la bonté du Seigneur à notre égard, mais aussi la tendresse, la bonté, la compassion, la bienveillance, le pardon, que nous avons à accorder à nos frères.

En cette heure où nous sommes confinés, frères et sœurs, nous accueillons cette parole comme nous l'avons accueillie le 29 mars dernier avec un certain décalage. Souvenez-vous, le 29 mars, Jésus disait à Lazare : vient dehors, aujourd'hui Jésus dit à Thomas : mets ta main dans mes plaies. Si le 29 mars nous nous demandions quelle case de l'attestation Lazare aurait du cocher, ce matin nous voyons bien que la Miséricorde de Dieu ne respecte peut-être pas tout à fait les gestes barrière auxquels nous sommes en permanence invités. Parce que la Miséricorde de Dieu franchi toutes les barrières, celles de notre intelligence comme celles de notre humanité. La divinité du Seigneur, sa toute puissance, son éternel amour, vient au cœur de notre faiblesse, de notre fragilité, de notre misère. Frères et sœurs, l'église a l'habitude, depuis de nombreux siècles, de traduire la Miséricorde de Dieu dans les actes de Miséricorde que nous avons à poser, non pas comme une réponse à la Miséricorde de Dieu mais comme un déploiement, une diffraction de la Miséricorde du Père dans chacun de nos cœurs qui témoignent, auprès du monde, de la Miséricorde éternelle de Dieu.

Redécouvrons ensemble ces quatorze œuvres de Miséricorde¹. Sept œuvres de Miséricorde corporelles et sept œuvres de Miséricorde spirituelles. Vous vous en souvenez, nous avons beaucoup parlé dessus dans l'année de la Miséricorde. Ces œuvres de Miséricorde sont attachées à l'évangile de St Matthieu au chapitre 25 : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Ces œuvres de Miséricorde corporelles comment les vivons-nous en temps de confinement ? Comment avons-nous à cœur de penser à nos frères qui ont faim ou soif et de pouvoir les soutenir ? Frères et sœurs, les œuvres caritatives, de l'état ou de l'église, continuent de travailler pour pouvoir offrir aux plus démunis ce dont ils ont besoin.

Ensevelir les morts : cela nous continuons de le vivre d'une manière si particulière et si difficile que nous avons bien besoin de la prière de toute notre communauté pour pouvoir apaiser le cœur de ceux qui sont dans le deuil. Assister les malades : combien frères et sœurs, nos frères malades, dans leur chambre souffrent parfois de manque de visite. Frères et sœurs, ces œuvres de Miséricorde, nous pourrions nous désespérer de ne pas les vivre. Il nous faut, plutôt que de désespérer, inventer, imaginer comment nous pourrions faire pour mieux

¹ les oeuvres de miséricorde corporelles :

donner à manger aux affamés,
donner à boire à ceux qui ont soif,
vêtir ceux qui sont nus,
accueillir les étrangers,
assister les malades,
visiter les prisonniers,
ensevelir les morts.

Les oeuvres de miséricorde spirituelles :

conseiller ceux qui sont dans le doute,
enseigner les ignorants,
avertir les pécheurs,
consoler les affligés,
pardoner les offenses,
supporter patiemment les personnes ennuyeuses,
prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

étancher la soif de ceux qui ont soif, mieux apaiser la faim de ceux qui sont affamés, mieux accueillir ceux qui sont étrangers, assister les malades ou ensevelir les morts. Frères et sœurs, pendant toute cette semaine je vous invite, je vous invite à travailler sur ces œuvres de Miséricorde en nous demandant comment nous pouvons les vivre, confinés dans nos maisons, parce que c'est bien le défi que nous avons à vivre, continuer, continuer d'assister ceux qui sont dans la peine au nom du Seigneur Jésus. et les œuvres de Miséricorde corporelles sont en effet bien plus difficiles à vivre que les œuvres de Miséricorde spirituelles en ce temps de confinement. Je vous rappelle les œuvres de Miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts, supporter patiemment les personnes ennuyeuses : peut-être qu'en temps de confinement, c'est l'œuvre de Miséricorde la plus concrète à vivre pour certains d'entre vous. Prier pour les vivants et pour les morts : c'est peut-être une chose à laquelle nous ne pensons pas mais qui est si simple à vivre. Parce que nous avons le temps de prier. Bref, je vous invite, frères et sœurs, pendant ce temps que nous vivons, pendant cette semaine que nous vivons, à déployer les trésors de l'Esprit Saint qui habite votre cœur pour pouvoir chercher à vivre concrètement l'une ou l'autre de ces œuvres de Miséricorde. Choisissez en au moins deux et prenez le temps, prenez le temps d'imaginer comment vous pouvez les vivre autrement peut-être que vous les vivez habituellement. Pourquoi faire cela, tout simplement c'est manifester que Dieu reste fidèle, que Dieu reste fidèle à ce qu'il est en lui-même, que Dieu reste fidèle à chacun de nous et d'abord à ceux qui sont fragilisés dans leur corps ou dans leur âme. Oui, frères et sœurs, la Miséricorde de Dieu est donnée gratuitement, nous ne pouvons pas l'acheter, de la même manière que les actes de Miséricorde que nous avons à vivre sont des actes gratuits que nous posons envers notre prochain. La gratuité avec laquelle Jésus s'est livré à la volonté de Thomas : si je ne mets pas ma main dans son côté, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, non je ne croirai pas. L'audace de l'apôtre, l'entêtement de l'apôtre, Jésus y répond dans sa Miséricorde, image de celle de son père gratuitement répondant à sa volonté, répondant à son désir, Jésus vient, se laisse toucher pour susciter la Foi de St Thomas. Jésus entre dans la maison où les apôtres sont enfermés comme il est entré dans votre maison non seulement par les ondes mais aussi de la manière dont il est entré par le sacrement du baptême que vous vivez déployé depuis plusieurs semaines maintenant confinés. Oui, frères et sœurs, Dieu ne vient pas transgresser la volonté de chacun de nous, Dieu frappe à la porte du cœur de chacun de nous pour que nous puissions déployer, déployer les richesses de son amour, les richesses de son amour qu'il renferme en son cœur, ce cœur de Dieu qui se penche sur notre misère. Alors ces œuvres de Miséricorde, frères et sœurs, seront un témoignage du cœur de la Trinité, du plus profond mystère de Dieu, qui jailli et coule sans cesse comme un fleuve de Miséricorde.

Oui, frères et sœurs, la Miséricorde du Père coule sans cesse sur le monde y compris sur ce monde souffrant et blessé, à nous de venir y boire, à nous de venir y puiser pour pouvoir irriguer le monde de la tendresse de Dieu. Frères et sœurs, Dieu n'attend rien moins de nous, que d'être d'authentiques témoins de son amour en ce temps d'épreuves, il nous est donné l'occasion de témoigner de son amour. Votre mission, si vous l'acceptez, est de vivre ces œuvres de Miséricorde dans le confinement qui est le nôtre, de témoigner, de témoigner de l'Amour de Dieu, et ce message ne se détruira jamais. Amen.